

DE PERREGAUX A DELMONTE... D'AÏN-EL-TURCK A RIO SALADO, LES FETES EN ORANIE FRANÇAISE

Celles et ceux d'entre nous qui vivent actuellement l'âge de la retraite se souviendront de ces fêtes inoubliables durant l'été, là-bas, de l'autre côté de la Grande Bleue. La place nous manque pour les citer toutes. Aussi retiendrons-nous quelques-unes d'entre elles, les autres, néanmoins, restent gravées dans nos esprits. Celles de Perrégaux et Relizane (fête de l'orange), de Tlemcen (fête de la cerise), Aïn-El-Turck, Lourmel, et aussi l'amicale rivalité entre Hammam-Bou-Hadjar et Rio-Salado (fête des vendanges). Alors que Jacques Hellian animait le bal à Bou-Hadjar, Aimé Barelli chez les Saladéens ou à Lourmel, nous faisait danser jusqu'à l'aube et il n'était pas rare que la faible distance, quelques kilomètres, qui séparait ces deux communes, ait été couverte rapidement par tout moyen de locomotion, pour participer aux deux soirées. Nous n'oublierons pas non plus Arzew, le 15 août (jour de l'Assomption) et son traditionnel feu d'artifice au port au cours de la procession nocturne et le bal, quand Martial Ayela chantant la chanson de Marcel Amont, "le mexicain basané", fit monter un âne sur le kiosque à musique. L'animal, effarouché sans doute, avait alors satisfait un besoin naturel et l'urine avait été récupérée dans un chapeau de circonstance.

En ce qui concernait les fêtes de quartiers à Oran ; elles étaient nombreuses : à la Marine, au Plateau St Michel, places de l'Hôtel de Ville, de Boulanger, de Choupot, Magnan, Hoche, des Victoires, Fontanel à Gambetta, St Pierre (rond-point Mirauchaux), promenade de Létang, accès rampe Valès (orchestre Camille Fugen), Miramar, porte d'Arzew, près du lycée Ali Chekkal (avec Paul and his boys), St Eugène (orchestre Jacques Vidal). Je m'attarde-rais, cependant, sur la fête de Delmonte, la plus importante à mon avis. Elle suivait celle du quartier voisin (St Eugène). Elle débutait le premier samedi de septembre pour finir le dimanche soir de la semaine suivante. Un vrai régal. Les bals (soirées les samedis, matinées et soirées les dimanches) avec les fameux Javaloyas. Il faut dire que la conception des lieux se prêtait à une telle manifestation. Deux places, distantes l'une de l'autre d'environ 200 mètres, reliées par le boulevard Henri Martin. Durant une dizaine de jours, une animation particulière régnait. Celle du haut (Delmonte) était réservée aux bals, galas et spectacles divers. Chaque soirée, en semaine, un spectacle était assuré ; c'est ainsi que l'on vit Georges Ulmer et aussi Luis Mariano, venu nous saluer uniquement, car son contrat avec le casino de Canastel lui interdisait de chanter, et d'autres artistes de renom. On se souviendra également d'un gala de boxe amateur. Au cours d'un combat, le delmontois Yvan Anton mit KO dans les secondes qui suivirent le coup de gong du 1er round, son malheureux adversaire par un direct à la pointe du menton. Un gardien autochtone de la Vigilante a dû aussi conserver un triste souvenir d'une soirée. Surprenant un resquilleur qui envisageait d'éviter l'entrée payante en se faufilant entre les bâches déployées par la Sté Vidal & Manégat, se vit gratifié d'un coup de boule bien ajusté par le fraudeur qui l'envoya à l'hôpital. De part de d'autres du boulevard Henri Martin, les baraques foraines et divers stands (frites, friandises, glaces, barbe à papa, et spécialités de chez nous : caca-

huètes, toraïcos, lupins, barquillos, etc).

La place Pasteur était réservée aux diverses attractions (chenille d'Esterle, manèges, balançoires dont la fameuse STAR du forain Garcia qui bloquait les sièges situés à l'extrémité des bras, en position inversée, à la verticale à une dizaine de mètres de hauteur. L'immobilisation durait quelques instants, suffisamment longs pour certains qui avaient du mal à récupérer leurs esprits en descendant et aussi les autos tamponneuses, les jeux d'adresses (fléchettes, tir à la carabine sur des pipes, des ballons ou des ficelles, lesquelles, sectionnées, libéraient les objets convoités ; les pyramides de boîtes de conserves vides et têtes de personnages à renverser à l'aide de balles en chiffons, la pêche à la ligne, les jeux de force (coup de poing actionnant une aiguille dans son cadran et le fameux obus monté sur roulette et un rail. Cette épreuve consistait avec ou sans élan, à la force du poignet de projeter l'engin sur une rampe inclinée au sommet de laquelle un déclic victorieux résonnait ; mais il fallait être costaud pour atteindre ce but. Il y avait aussi les jeux interdits, apanage des gens de Lamur ou du quartier voisin (bonneteau et roulette) tandis qu'un complice du délinquant surveillait l'éventuelle arrivée d'une ronde de police, les badauds se risquaient à pratiquer des mises souvent en pure perte. Enfin tout quoi. Les riverains durant dix jours ne dormaient pas ou presque mais personne ne se plaignait. Qu'elles étaient belles nos fêtes là-bas!

Aussi, les Delmontois et leurs amis, lors de leur rendez-vous annuel à Miramas, se plaisent à revivre, avec émotion et une pointe de nostalgie, ces merveilleux souvenirs.

André SANSANO

Etes-vous curieux de vos origines ?
Connaissez-vous vos ancêtres ?
Qui étaient-ils ?
Qu'ont-ils fait là-bas ?

Rapidement à votre service
Jean-Jacques BRICCO
de Sidi-Bel-Abbès
- **Généalogiste** -

Diplômé de la Faculté des Lettres et
Sciences Humaines de Lyon

GENEALOGIE SERVICE
Le Clos Provençale 1900 rue G. Bachelard
34070 MONTPELLIER
Tél/Fax : 04 67 69 90 24
E-mail: genealogiservice@club-internet.fr